

## Paris « Maison à part »

Interview avec cosmicball

### Des urnes funéraires élevées au rang d'œuvres d'art

**Le design intervient parfois là où on ne l'attend pas ! La preuve avec le designer zurichois Thomas Schär qui a fait de l'urne funéraire sa spécialité. Loin des modèles traditionnels, ses créations s'apparentent à de véritables objets de décoration. Découverte.**

Un cube de bois, une étoile blanche en céramique, un cercle d'acier avec un cœur translucide, une amphore finement sculptée... À les voir, les créations de Thomas Schär font penser à des vases ultra-design. Seulement voilà : les apparences sont parfois trompeuses car il s'agit en fait d'urnes funéraires! Incroyable ? Mais vrai ! Depuis qu'il les a aperçues en 1996, en passant par hasard devant la vitrine d'une boutique funéraire, le designer zurichois n'a d'yeux que pour elles.

Jugeant les modèles traditionnels trop standardisés et trop austères, il décide d'en proposer une version revue et corrigée. Des formes originales, des matériaux innovants, des couleurs acidulées, des messages de paix gravés... Thomas Schär ne s'interdit rien et parvient ainsi à transformer les urnes en véritables objets de décoration design. Dans son univers, l'urne prend tour à tour l'apparence d'une pierre, d'une étoile ou encore d'un ballon... Des modèles très hétéroclites que le designer appelle les "Cosmicball". "Avec ce nom, commente-t-il, je veux faire passer l'idée que mes créations couvrent tout le cycle de la vie. Il renvoie également aux notions d'éternité et d'infini".

### Bizarre, vous avez dit bizarre ?

Convaincu que ses urnes ont toute leur place dans les intérieurs - et pas seulement sur une cheminée! - Thomas Schär, qui se désigne lui-même plutôt comme un artiste qu'un designer, poursuit sans relâche depuis 12 ans le développement de sa collection. A son actif, déjà une vingtaine de créations toutes fabriquées en Suisse par des artisans locaux. Entre temps, le designer a fondé sa propre société, ouvert une boutique à Zurich, lancé un site Internet... Pour assurer la promotion de son travail, le designer n'hésite d'ailleurs pas à se mettre en scène, allant même, sur certaines photos, jusqu'à poser entouré de ses urnes. "Vous voulez investir pour l'avenir ?" lance-t-il sur le ton de l'humour. Achetez cette urne !"

Mais, dans une société où la mort reste un tabou, comment faire accepter des urnes aussi fantaisistes? "Ce n'est pas facile de convaincre les gens d'acheter des urnes modernes et contemporaines, confesse Thomas Schär. Il faut être patient, poursuit-il, et je suis conscient d'avoir encore un important travail de persuasion à faire".

### À la mode chez les people...

Il n'en reste pas moins que ses créations, dont les prix oscillent entre 150 et 2.000 euros, parviennent tout de même à intéresser une poignée de personnes. "Les gens qui achètent mes urnes sont des urbains avec un état d'esprit ouvert, qui s'intéressent à l'art et qui, quelque fois, achètent l'urne de leur vivant", précise le designer. L'offre séduit d'autant plus que les urnes sont personnalisables : on peut, par exemple, y faire graver une date, un nom, l'endroit où les cendres doivent être dispersées voire même dessiner soi-même les contours de sa dernière demeure.

Plus de renseignements sur le : [www.urne.ch](http://www.urne.ch)

C.Chahi (11/09/2009)